

Les cigarettes, indésirables dans les films ?

Supprimer la représentation des cigarettes dans les films :

cette proposition a été avancée en France par la sénatrice PS Nadine Grelet-Certenais. Elle dénonce la "valorisation" du tabagisme dans le cinéma français. La ministre de la Santé, Agnès Buzyn, la soutient.

Oui

■ Il faut diminuer la présence de tabac à l'écran car c'est une incitation pour les jeunes qui s'identifient aux héros des séries et des films. L'usage de la cigarette dans la fiction est banalisé et gratuit, trop c'est trop !

Régine Collot

Psychologue, tabacologue
(Fondation contre le cancer).

Pourquoi faut-il limiter l'apparition de cigarettes dans les films ?

Les actrices et les acteurs ont souvent un rôle de modèle auprès des jeunes. Les voir fumer peut les inciter à commencer. A la Fondation contre le cancer, nous cherchons à réduire le nombre de fumeurs, donc nous aidons les gens à se sevrer mais si, d'un autre côté, les jeunes commencent à fumer, ça ne fait pas baisser le pourcentage de fumeurs. Dans les œuvres de fiction, films ou séries, si les héros fument, cela donne envie aux jeunes parce qu'ils s'identifient à ces personnages. Dans les séries, les personnages populaires ont souvent une cigarette à la bouche. Par ailleurs, quand on est un ex-fumeur, c'est très difficile de voir les gens fumer, même à l'écran.

Dans une étude publiée au mois de juin sur la présence du tabac dans la fiction en Fédération Wallonie-Bruxelles, deux profils de personnages fumeurs se dessinent, le nerveux et celui qui est plein d'assurance...

Quand un personnage ne va pas bien, est stressé, il va allumer une cigarette pour trouver une solution à son problème. C'est lancer le message que le tabac, ou même un verre d'alcool, peut être le comportement à adopter quand on a un problème. Cela manque de créativité ! Il est possible de trouver des idées plus porteuses, des comportements novateurs, et d'ailleurs tout le monde ne sort pas une cigarette dans une situation de stress. Il n'y a pas que les personnages principaux qui sont concernés, on voit aussi fumer les personnages secondaires en arrière-plan alors que cela n'a aucun intérêt pour l'intrigue.

Pensez-vous qu'il y a une valorisation de la pratique ?

Oui, la cigarette véhicule toujours quelque chose de positif à l'écran, c'est très rare quand c'est le contraire. Nous travaillons ardemment pour aider les gens à arrêter de fumer et quand on voit cela à la télé ou au cinéma, c'est dérangeant. Cela ne reflète pas non plus la réalité, on a l'impression que tout le monde clope alors que ce n'est pas le cas.

22%

des programmes de fiction en Fédération Wallonie-Bruxelles comportent au moins un produit du tabac

En juin 2017, une étude du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la Fondation contre le cancer a compté 101 personnages fumeurs dans 32 programmes de fiction, soit plus d'un cinquième de la production.

Pour vous, ces personnages qui fument ne reflètent pas l'image du monde tel qu'il est ?

Non, pas du tout. Dans la rue, les cafés, les restaurants, on voit de moins en moins de fumeurs. Finalement ce qui est montré à l'écran ne reflète plus la réalité des pays européens. On voit plus de gens fumer à l'écran que dans la rue. Mais pourquoi les réalisateurs mettent-ils tant de fumeurs à l'écran ? Je suis très cinéophile et je ne veux pas brimer la créativité des cinéastes mais parfois c'est gratuit, il n'y a aucune raison que les personnages sortent une cigarette. Il y a une banalisation du comportement, comme si fumer était tout à fait normal, en toutes situations. Nous ne voulons pas être les grands méchants lous et que plus aucune cigarette n'apparaisse à l'écran mais trop c'est trop. Nous souhaitons tirer la sonnette d'alarme.

Dans l'étude publiée au mois de juin, vous vous interrogez sur le placement de produits, une pratique pourtant interdite pour les marques.

Nous nous demandons effectivement s'il n'y a pas un placement de produits pour les cigarettes. Nous n'avons pas de preuve, nous ne savons pas, mais c'est une question que l'on peut se poser.

Concrètement, vous proposez de sensibiliser les réalisateurs pour tenter de limiter l'apparition du tabac dans les œuvres de fiction mais aussi de restreindre l'accès des jeunes aux films dans lesquels les personnages fument beaucoup. Comment ?

C'est une simple idée pour l'instant mais il faudrait pouvoir limiter l'usage de la cigarette pour que ce ne soit pas gratuit. Il serait aussi intéressant de diffuser des messages forts, des spots avant et après ces films où le tabac est présent, cela toucherait les personnes en sevrage qui ont envie de craquer ou les jeunes qui sont tentés. Cela remettrait de l'équilibre. Il y a aussi la question de la signalétique relative à la protection des mineurs, il pourrait être pertinent d'intégrer la question du tabagisme. La réflexion est en cours.

Entretien : Camille de Marcilly

Non

■ Il serait stupide de supprimer la cigarette dans les films. Elle fait partie de l'identité des personnages. Aujourd'hui, tout tourne autour de la bien-pensance. A aucun moment la morale ne doit primer sur une œuvre ou sur un personnage.

Fabrice Du Welz

Réalisateur belge.

A votre avis, faut-il supprimer la cigarette dans les films?

Non. Je trouve cela aberrant, cette espèce de régression sur nos libertés. Les bras m'en tombent. On est à une époque où l'on pense à notre place. Tout tourne autour de la bien-pensance, autour du moralisme ambiant. En supprimant ou en limitant les cigarettes dans les films, on s'en prend au patrimoine culturel. Qu'est-ce qu'on va faire des films qui ont été faits il y a 20, 30, 40 ou 50 ans? On va supprimer les personnages qui fument des cigarettes? Je ne vois pas Humphrey Bogart sans clopes. Je ne vois pas Jean Gabin sans clopes. Regardez Lucky Luke. Ils ont remplacé sa cigarette par une brindille! Alors quoi? Maigret ne va plus fumer la pipe? On va lui mettre quoi à la place? Une fleur? Après, on va supprimer l'alcool? On ne pourra plus tromper sa femme dans les films? C'est vraiment de la folie. C'est affolant de se dire que les ministres qui sont censés nous gouverner n'ont rien d'autre à faire que de se pencher sur des questions pareilles.

La cigarette trouve-t-elle sa place dans chacun de vos films?

Cela dépend du caractère du personnage. Si le personnage doit fumer, il fumera. Si le personnage doit boire, il boira. Si le personnage doit être drogué, il se droguera. Cela dépend du scénario. Mais pourquoi met-on de la morale dans les œuvres de cinéma ou de littérature? On sait bien que pour que les œuvres soient intéressantes, elles doivent tendre vers une certaine forme d'abstraction. A aucun moment la morale ne doit primer sur une œuvre ou sur un personnage.

Plusieurs études affirment que les acteurs sont considérés comme des modèles par les plus jeunes. Les voir fumer les inciterait à en faire de même. Vous y croyez? C'est peut-être vrai, mais je ne veux même pas rentrer dans ce débat. Forcément, les jeunes ont des modèles. Dieu sait si, ado, j'ai adoré les héros des films noirs qui fumaient. Ce n'est pas parce que j'ai adoré les criminels au cinéma que je suis devenu un criminel! Il s'agit d'œuvres de fiction. Ce sont des œuvres qui agissent comme un reflet

“Un film n'est pas là pour refléter la société telle que l'Etat voudrait qu'elle soit.”

Frédéric Goldsmith

Délégué général de l'Union des producteurs de cinéma (UPC)

sociétal. Ce qui me dérange, c'est ce déferlement, sur les réseaux sociaux, de commentaires moralisateurs venant de personnes qui pensent mieux savoir, qui pensent tout comprendre. Je n'ai pas envie qu'on pense pour moi. Il faudrait plutôt faire une étude pour démontrer à quel point ce que l'on regarde à la télé ou que l'on écoute à la radio est stupide. Je suis un cinéaste responsable et, dans mes films, les personnages fument ou ne fument pas. Je n'ai pas besoin d'un homme politique pour me dire ce que je dois faire! C'est une atteinte à ma liberté de cinéaste et à ma liberté de citoyen. Si mes personnages doivent fumer, ils fumeront, et d'autant plus maintenant!

Des films sans tabac: quel est le problème?

Cela donnerait lieu à des films ultra plats et c'est déjà le cas avec le cinéma français. Les comédies françaises sont débilisantes, crétinisantes et d'un cynisme épouvantable. Aujourd'hui, l'ambition artistique est déjà bien mise à mal, pas besoin d'y ajouter un débat stupide.

C'est un constat que vous dressez déjà?

Plus de 90 % des films de la production française aujourd'hui sont bien lissés, créés pour plaire à tous. Les comédies par exemple. Elles sont stupides et déferlent pourtant sur nos écrans, tout le temps. Je suis un artiste, un cinéaste, qui essaie d'être le plus libre possible. Je préfère creuser un sillon qui m'est personnel et singulier.

Avez-vous tout de même quelques règles à respecter en ce qui concerne le tabac ou l'alcool?

Non. Je n'ai pas de règle en ce qui me concerne. Bien sûr, j'ai mes limites mais j'essaie d'être fidèle à une vision. Le principal, c'est d'être le plus juste par rapport au personnage et de ne pas commenter à se dire: “Si des enfants voient ça, ils vont avoir envie de fumer et passer au night shop s'acheter un paquet de cigarettes à la fin du film.” Non! Est-ce que dans les années 60 l'on se posait ces questions? L'expression artistique allait tout de même mieux à l'époque. Il y avait de l'ambition.

Entretien: Louise Vanderkelen